

# LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

## CHABBAT CHELAH LEKHA □ □ □ □ □

PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE  
LA COMMUNAUTÉ ISRAËLITE DE GENÈVE

### RÉSUMÉ

Israël approche des confins de Canaan. Mais, le pays n'est pas inhabité, des populations guerrières s'opposent sans doute à l'entrée de la Nation en Terre Promise. D.ieu ordonne alors à Moché de désigner un responsable par tribu pour aller explorer le pays et préparer l'invasion. Les 12 s'en vont et restent 40 jours dans le pays. A leur retour, ils rapportent les fruits merveilleux, produits du pays, mais déclarent (à l'exception de Josué et de Calev) que jamais ces hommes, guerriers géants ne pourront être vaincus. Un profond désespoir s'empare aussitôt du peuple qui pleure toute une nuit sa misère. Ils vont jusqu'à réclamer leur retour en Egypte, pour ne pas mourir en face d'un pays imprenable, dans le désert inhospitalier.

Calev et Josué s'efforcent en vain, tout en admettant les difficultés de l'expédition, d'encourager le peuple, et d'affermir sa confiance en D.ieu. Rien n'y fait, et la décision de D.ieu condamne toutes les générations de lâches à finir leur vie dans le désert, au cours de 40 années de pèlerinages jusqu'à ce que leurs enfants, mûris, riches de l'expérience de leurs pères, puissent entrer dans le pays.

A la communication de ces décisions, le peuple reconnaît sa faute, et veut alors immédiatement partir à l'attaque. Mais il est trop tard, et cet essai spontané se termine par une défaite sanglante devant la frontière du pays. Après un rapide exposé du mode de sacrifice tel qu'il sera effectué après la prise de possession du pays, le texte rapporte l'incident d'un homme qui ramassait du bois le jour du Shabbat. Cet homme est puni de mort, et expie en présence de toute l'assemblée.

La Sidra s'achève par l'ordonnance des franges (tsitsith) qui doivent rappeler tous les commandements de D.ieu pour les mettre en pratique.

### COMMENTAIRE

Le peuple est au seuil de la Terre promise, et Moïse lui annonce que l'heure de la conquête a sonné. C'est alors que se produit un épisode lourd de conséquences. Douze personnalités marquantes, une pour chaque tribu, sont chargées de mener une mission d'exploration au pays. A leur retour, ces explorateurs fournissent un rapport démoralisant qui conduit le peuple à douter de la possibilité de prendre possession du pays que D.ieu lui a promis. En conséquence, la génération entière sera condamnée à périr dans le désert et l'entrée en Terre sainte sera retardée de près de trente-neuf ans.

Le travail de renseignement et de reconnaissance semble être une condition nécessaire à la victoire. Plus tard, au moment où Josué s'apprêtera à attaquer Jéricho, les enfants d'Israël enverront, une nouvelle fois, des hommes pour explorer le territoire ennemi, alors même que leur première tentative de prospection avait lamentablement échoué.

Pourquoi, dans le cas de Moïse, l'envoi des explorateurs fut-il un échec alors que dans le cas de Josué, ce fut une réussite ?

Il semble que la demande des enfants d'Israël d'envoyer des espions, à l'époque de Moïse, ne s'inscrivait pas dans le cadre de préparatifs militaires. Ils ne cherchaient pas à savoir, comme au temps de Josué, quelle était la meilleure voie d'accès au pays, mais plutôt si cela valait vraiment la peine d'y entrer. Ils voulaient surtout savoir si c'était vraiment la terre de lait et de miel qu'on leur avait promise. Pour eux, l'installation en Israël était conditionnelle. « Nous irons, mais d'abord, il faut voir si on s'y plaira. »

Le Keli Yakar est d'un autre avis. Il voit l'échec de la mission des explorateurs envoyés par Moïse dans le fait que la délégation était composée d'hommes. Il n'y avait pas du tout de femmes qui, elles savaient comment aimer le pays d'Israël, bien plus que les hommes.

Quoi qu'il en soit, l'épisode des explorateurs est resté une expérience traumatisante dans les annales de l'histoire d'Israël. Il scella le destin de toute une génération condamnée à mourir dans le désert, sans jamais atteindre sa destination. Et il eut aussi de profondes répercussions sur les générations suivantes. Les explorateurs reçurent l'ordre de se rendre en Canaan et de revenir faire rapport sur ce qu'ils auraient vu : Ils firent un rapport très fidèle que personne ne contesta.

Un mot en trop

Qu'y avait-il de si grave dans leur récit pour entraîner un châtement aussi sévère ? c'était parce qu'ils avaient outrepassé les limites de leur mandat. Ils avaient été envoyés en mission d'observation. A leur retour, ils firent un rapport complet et détaillé. La tragédie se produisit parce qu'ils ajoutèrent à leur rapport un mot, un seul mot de trop.

« Nous sommes allés dans ce pays où tu nous avais envoyés. Il ruisselle de lait et de miel. Et voici ses fruits. » Puis ils ajoutèrent un mot : Mais il est puissant le peuple qui habite ce pays, et les villes sont fortifiées et très grandes. »

S'ils avaient laissé de côté le mot « mais », ils seraient restés dans les limites d'un rapport objectif. Une terre ruisselante de lait et de miel. Peuple puissant, des villes fortifiées. Quand ils ajoutèrent le mot « mais », ce

n'était plus une relation neutre des faits, mais une tentative d'influencer l'opinion publique. Oui....mais.

Le témoignage des dix explorateurs met en évidence leur tendance insidieuse à répandre la peur et la panique au sein d'un peuple, alors que Caleb et Josué tentaient de combattre cette tendance.

Les explorateurs ont utilisé également des aspects psychologiques en évoquant la présence d'Amalek installé sur la terre du Negev.

Amalek, un nom qui suscite la frayeur et la crainte. Cette façon de procéder s'appelle, de nos jours, l'information manipulée. Ce qui est grave, ce n'est pas tellement ce que l'on dit, mais la façon dont on relate les faits. Manière tendancieuse et partisane.

Par la manipulation des images à la télévision, en leur faisant dire exactement le contraire de ce que l'on est en train de dire, on peut tenir un double discours dont le sens des mots est volontairement faussé par le choc des images. Voilà ce qui se passe avec les explorateurs. Ils commencent par dire : le pays est formidable... seulement, vous voyez, il est impossible de le conquérir. Leur intention est de décourager le peuple. Mais, au lieu de le dire ouvertement, on commence par un exposé objectif. C'est un pays fertile, mais il est habité par des géants. C'est plus que la médisance. C'est de la manipulation organisée, juxtaposition, amalgame, généralisation.

PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE  
LA COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE DE GENÈVE

## CHABBAT CHELA'H-LEKHA

Entrée 21h16  
Sortie 22h31

Présence du Grand Rabbin Izhak  
Dayan dans les synagogues

VENDREDI SOIR (ARVIT)  
Hekhal Hanes

CHABBAT MATIN (CHA'HRIT)  
Maison Juive Dumas

CHABBAT SOIR  
Maison Juive Dumas

## SAMEDI - Maison Juive Dumas

Cours du Grand Rabbin Dr. I. Dayan

**8h00** Houmach Rachi  
**9h00** Cha'hrit  
**20h15** Cours du Grand Rabbin  
**20h45** Min'ha suivi de Séouda Chlichit  
**22h31** Sortie du Chabbat

## HORAIRES DES OFFICES

Depuis le 29 mars 2022  
BETH YAACOV

Lundi et jeudi  
7h15 Cha'hrit  
Dimanche  
8h00 Cha'hrit

## MAISON JUIVE DUMAS

Jours de la semaine  
7h00 Cha'hrit  
19h30 Min'ha suivi de Arvit  
Dimanche  
8h00 Cha'hrit  
19h30 Min'ha suivi de Arvit

## HEKHAL HANESS

Jours de la semaine  
7h00 Cha'hrit  
19h30 Min'ha suivi de Arvit  
Dimanche  
8h00 Cha'hrit  
19h30 Min'ha suivi de Arvit

Si vous désirez dédier un Dvar Torah à la mémoire d'une personne, merci de  
contacter Mme Sellam auprès de notre secrétariat. T. +41 22 317 89 07 ·

[sellamc@comisra.ch](mailto:sellamc@comisra.ch)

